Le dupfois
Le 11 juillet
1765

observation n.° ~~9~~ 10.

Sur un fracas considerable, des vertebres du col

Le trois juillet 1765, sur les quatre heures apres midi, je fut mandé au college de cluny, pour y voir m.r duchesne marchand libraire qui s'y etoit transporté, accompagné de son apprentif et de deux crocheteurs pour travailler dans son magasin. j'appris qu'en arrivant qu'une pille de papiers entassés depuis plusieurs années et de la hauteur de plus de vingt pieds, s'etoit ecroulé sur luy, lors qu'il avoit le dos courbé et qu'il en avoit eté terrassé.

pesant
30 milliers

je trouvai le blessé dans une salle basse du college ou l'on l'avoit transporté, il etoit couché sur un lit de sangle n'ayant pu se tenir dans un fauteuil ou l'on l'avoit d'abord mis; il me dit qu'il souffroit des douleurs tres aigues dans toute l'etendue du col et dans la circonference des epaules, et j'observay qu'il y avoit perte de mouvement et de sentiment dans toutes les parties qui sont au dessous du col. je fis transporter aussitot le blessé chez luy a l'aide d'un brancard, et l'ayant mis dans son lit, je l'examinai avec toute l'attention qu'exigeoit son etat,

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

ARC 31 d 6 n° 134

je ne pus apperecvoir aucune contusion, mais lors que je portois les mains dans la circonference du col et principalement le long des apophyses epi= neuses il eprouvoit les douleurs les plus vives. le blessé m'avertit qu'il avoit tres copieusement diné et fort tard, ce qui me decida a differer la saignée et en attendant de pouvoir la faire, j'enve lopai le malade avec des peaux de moutons dans lesquels il demeura pendant trois heures; voyant que les accidens bien loing de s'appaiser alloient toujours en augmentant, je soupconnay dès lors une compression de la moëlle epiniaire et un fracas dans la portion superieure de la colomne vertebrale qui causoit la perte du mouvement et du sentiment dont j'ay parlé. m.r moreau, ayant été appellé, nous examinames derechef le malade et nous nous determinames a luy faire des embrocations le long des vertebres du col avec le baume de fioravanti, et toute l'epine du dos fut recouverte avec des compresses trempés dans l'eau de vie camphrée. il fut saigné a minuit, quatre heures apres et le matin vers les neuf heures pour la troisieme fois, et comme la paralisie etoit generale, et qu'en consequence,

il n'avoit point uriné depuis l'accident, je le sondai sur les cinq heures du matin et tirai environ une pinte d'urine ce qui parut d'abord le soulager; mais peu de temps après la fièvre se ralluma, les douleurs furent plus violentes, la difficulté de respirer survint, le délire se mit de la partie et tous les accidents ont continués jusqu'a la mort arrivée seize heures après l'accident.

comme je crus qu'il étoit important d'être éclairci sur la nature du desordre qu'avoit occasioné cet accident. je demandai a la famille la permission de faire l'ouverture du cadavre qui m'ayant été accordée je m'y rendis accompagné de m.rs coutavoz et disdier, 2.o au premier examen nous apperçumes toute la face, le col et la circonférence des épaules comme ecchimosés et en pressant la partie superieure de la poitrine l'on faisoit ruisseler le sang de chaque costé des angles de la bouche; il ne s'est trouvé aucun epanchement dans la poitrine, et nous avons seulement observé que les poulmons étoient considerablement engorgés d'un sang tres noir.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

notre principale attention se fixa a l'examen de
la partie posterieure du col, ou ~~je conjecturois~~ étoit que
~~c'etoit passé~~ le desordre, c'est pourquoy ayant degagé
tous les muscles qui recouvrent la partie posterieure
de la tête et du col, nous examinames tres attenti=
vement les vertebres, nous trouvames un ecarte=
ment entre la premiere et la seconde vertebre
du col propre a permettre l'introduction du bout
du doigt, en outre les apophises epineuses de la 2.e
3.e 4.e et 5.e vertebres du col fracturés et separés
entierement de leurs corps; et les cartilages
intermediaires comme vaxillants.

Bappillon